

Messieurs du Comité, les Arabes ne vous présentent pas un problème arabe, mais ils soutiennent qu'il est peu convenable d'exercer une pression sur l'Angleterre, fatiguée par la guerre, pour lui faire commettre une injustice envers un allié et nuire ainsi aux intérêts du Commonwealth.

En 1939, l'Angleterre s'est basée sur une expérience de 25 ans et sur les constatations de treize commissions royales d'enquête pour corriger, dans une certaine mesure, une erreur et pour rédiger un document beaucoup plus précis que la vague lettre Belfour au baron Rothschild. Cette correction est claire et ne laisse subsister aucun doute.

Donc, le gouvernement de Sa Majesté déclare maintenant sans équivoque que sa politique ne vise aucunement à l'établissement d'un Etat juif en Palestine. De fait, il estime qu'il serait contraire à ses engagements envers les Arabes, ainsi qu'aux promesses faites dans le passé au peuple arabe d'assujétir contre son gré la population arabe de la Palestine à un Etat juif.

Va-t-on ignorer cette assurance formelle parce que les Sionistes exercent une influence politique aux Etats-Unis?

Nous demandons aux peuples de langue anglaise de ne pas se laisser égarer par un groupe politique déterminé et solidaire qui veut forcer la main de l'Angleterre éprouvée au moment où elle cherche à mettre ordre dans sa maison.

L'ambition des politiciens sionistes est d'établir un Etat religieux en Palestine, en dépit des droits naturels du peuple dont l'existence en ce pays est deux fois plus anciens que celle des Anglais dans leur île. Mais permettez-moi de vous faire observer qu'on a masqué le but à dessein et qu'on se sert habilement du réfugié européen dont la misère évoque une histoire tout à fait différente, pour voiler la fin réelle et gagner la sympathie des gens sans défiance.

Les Arabes distinguent nettement entre le juif pratiquant la religion hébraïque et le politicien sioniste qui cherche à établir une république ou un royaume soutenu par la charité, à même les impôts des Américains, des Canadiens et des Anglais, royaume qui s'armerait et s'approvisionnerait aux frais de la juiverie internationale et qui s'étendrait du Nil jusqu'à l'Euphrate, tel que le voulait Herzl. La raison donnée à l'appui de ce projet chauviniste est le désir d'accréditer des représentants et des agents en divers pays afin de tenir le doigt sur le pouls des nations et de protéger ainsi les intérêts de la juiverie. Bien que cela puisse paraître extraordinaire, nous avons été témoins des manœuvres de ces politiciens là où ils pouvaient exercer une influence sur la plupart des personnes et des partis. Ils ont commis un crime contre la juiverie canadienne et américaine en introduisant le juif et ses affaires dans les conventions nationales de certains partis politiques, en l'entraînant dans les séances du Congrès et du Parlement et en plaçant le sionisme et son approbation en toute première ligne de compte dans les élections. Ils ont aussi implanté des sentiments antisémitiques en Asie et en Afrique, là où il n'en existait pas auparavant.

Ce qu'on appelle le problème juif sera résolu lorsque le procédé d'assimilation aura progressé, lorsque le peuple juif se considérera et sera considéré par les autres comme un peuple qui ne diffère des autres que par sa religion.

Au lieu de rendre la Palestine aussi juive que l'Angleterre est anglaise, comme le conseille le Dr Weizmann, faites un Anglais du Juif d'Angleterre, un Américain du Juif des Etats-Unis et un Canadien du Juif du Canada. Partout où a prévalu l'idée d'une race ou d'une nationalité distincte, ce procédé d'assimilation a subi un échec. Le Juif moyen et l'Arabe ordinaire ne demandent que la paix et le bonheur; des chefs ambitieux ont trompé les Juifs sur la question de la Palestine, et ils sèment aujourd'hui la confusion au sein des peuples de langue anglaise.